HAL
open science

Compte rendu de lecture: Géopolitiques des Amériques, 2006, Nathan, Thébault V., coord., 335p

Julien Rebotier

To cite this version:

Julien Rebotier. Compte rendu de lecture: Géopolitiques des Amériques, 2006, Nathan, Thébault V., coord., 335p. 2008. halshs-00289897

HAL Id: halshs-00289897

https://shs.hal.science/halshs-00289897

Submitted on 23 Jun 2008

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Note de lecture: *Géopolitiques des Amériques*, 2006, Nathan, Thébault V., coord., 335p

Géopolitique des Amériques présente quatre grandes parties déclinées chacune en différents chapitres (21 au total). La gageure du livre, traiter des Amériques multiples dans le cadre d'une approche unique, la géopolitique, est rappelée dans l'introduction. Elle semble menée à bien au fil du développement minutieux et efficace. Au terme de la lecture, on retient quatre messages forts : l'Amérique est en fait « les Amériques » ; « l'hémisphère occidental » s'est construit, ces derniers siècles, dans l'ombre des Etats-Unis d'Amérique restés unis après l'indépendance ; les Amériques non anglophones ne sont pas pour autant des sujets du « grand frère du Nord » et font preuve de sursauts d'identité qui, s'ils ne les placent pas en concurrents, remettent en question certaines formes de domination ; enfin, les diverses échelles des conflits dont il est question démontrent l'étroite entremise de ce continent multiple et l'aspect fondamental des facteurs démographiques et culturels dans ce qui se dessine comme les enjeux de la gouvernance régionale des Amériques.
Produit du travail de spécialistes de plusieurs disciplines (histoire, géographie, mais aussi sciences politiques), ce bouquin présente les facilités d'usage d'un manuel (chronologies, lexiques, cartes, tableaux synthétiques, encarts, chapitres très structurés, graphiques). On regrette néanmoins une bibliographie relativement peu étoffée et l'absence d'index thématique, même si le sommaire très bien renseigné rend bien des services. De plus, du fait d'une actualité très brûlante en ce domaine, on reste dans l'attente de développement concernant l'alternative à un modèle traditionnel présentant la domination polyvalente des Etats-Unis sur le continent comme inévitable. Si elle se vérifie encore aujourd'hui, elle semble néanmoins contestée par des initiatives toujours plus intenses et dont on a encore bien du mal à évaluer la qualité et la validité.
Le format « manuel » permet de cerner rapidement l'entreprise complexe de l'ouvrage. La première partie géohistorique rend compte des constructions politique, économique et culturelle des territoires « Amériques ». Déjà, une réalité s'impose : la multitude, l'hétérogène, les disparités (miel de la géographie) et de là, les rivalités (miel de la géopolitique). Les acteurs spécifiques sont parfois difficiles á identifier, l'analyse se focalisant plutôt sur des « objets » géographiques (centres urbains, périphéries et autres « zones » différemment déclinées) ou sur des successions de cas de contentieux très bien documentés mais sans systématisation des liens entre acteurs. Mais en plus de l'aspect « thématique », l'aspect « régional » de ce bouquin éclaire bien des interrogations. La diversité des échelles employées (du global au local urbain) permet en effet de traiter l'hétérogénéité des situations á travers la partie II articulée autour du couple rival « centre – périphérie » qui consolide les Etats-Unis dans le rôle du « grand frère dominant du Nord ». Cet état de fait, sans doute trop vite établi, gagne á être rapproché des deux dernières parties fondamentales. Parce que l'économie est un vecteur toujours plus fort des relations entre acteurs et entre Etats, et parce qu'il n'est pas envisageable de traiter des rapports de force entre Etats dans les Amériques sans s'attacher á comprendre les Etats-Unis, la partie III est consacrée aux modèles de développement pour un continent laboratoire d'expériences économiques (et politiques), berceau de l'élaboration de la théorie de la dépendance et archétype de différentes formes de domination. Le « nerf » qu'est l'économie, orchestrée sur tout le continent selon les principes libéraux, à de rares exceptions près, mène immanquablement vers le voisin du Nord. La dernière partie, qui traite spécifiquement des Etats-Unis, s'emploie á éclairer certains aspects du pays á la lumière de sa position continentale et mondiale, renforçant d'autant plus l'idée d'hétérogénéité, dans ce pays et sur un continent jusque là contraint á un destin commun fortement lié à des exigences singulières.
Bien que le devenir géopolitique des Amériques ne semble pas aussi acquis á la cause états-unienne qu'il n'y parait dans le manuel (remarque fort bien soulignée en introduction et

différemment nuancée dans le développement), cette contribution aide á cadrer les débats très contemporains qui animent les Amériques, concernant les projets d'intégration ou encore les thèses géopolitiques de Huntington concernant l'immigration… De plus, le travail proposé n'hésite pas á rendre les contextes et processus de production des territoires essentiels á la compréhension de l'actuel (notamment partie I). Après tout, de l'avis de certains, la géographie est pour l'essentiel l'étude du temps dans l'espace, un facteur temps qui ne peut pas faire défaut à l'approche géopolitique.

Géopolitique des Amériques a le mérite d'intégrer l'ensemble de « l'hémisphère occidental » pour lequel les relations très étroites, et pour la plupart asymétriques, entre l'Amérique du Nord anglophone et l'Amérique Latine, rendent nécessaire le rapprochement de ces deux espaces dont l'étude est bien souvent – artificiellement – distinguées et dont les aspects culturels seront certainement parmi les fondamentaux des prochaines recherches.

Julien Rebotier